

Philippe BAAS (Ed.), *Proceedings of the XXth International Congress on Ancient Bronzes. Resource, Reconstruction, Representation, Role*. Oxford, BAR Publishing, 2019. 1 vol. x-406 p., nombr. ill. n/b & coul. (BAR INTERNATIONAL SERIES 2958). Prix : 88 £. ISBN 978-1-4073-5589-4.

Dans l'impossibilité de rendre compte de toutes les communications d'un colloque ou d'un congrès, il est toujours utile de signaler les différentes orientations que voulaient lui donner les organisateurs, que celles-ci aient été scrupuleusement suivies par les participants ou qu'il y ait eu, comme il arrive souvent, des « hors-piste ». Sans doute convient-il de rappeler que la première de ces réunions sur les bronzes antiques se tint à Nimègue, en 1967, à l'initiative de Maria H. P. den Boesterd et qu'elle ne concernait que les bronzes romains ; dès le IV^e colloque (Lyon, 1976), le champ d'investigation fut étendu à l'ensemble du monde classique, grec, étrusque et romain. Depuis lors, l'horizon s'est parfois élargi à d'autres civilisations antiques, ainsi qu'à certaines sociétés traditionnelles contemporaines, dans une optique comparatiste qui, du point de vue de la technologie notamment, a beaucoup apporté à la discipline (ici même, Égypte, Louristan, Iran parthe, Inde et Népal d'aujourd'hui). De « Tagung » en « Journées », ces « Colloques » sont aussi devenus « Congrès », le nombre de participants s'étant considérablement accru. La publication de cette XX^e édition, tenue à Tübingen en avril 2018, est sortie de presse dès novembre 2019 (ce dont on remerciera tout particulièrement son éditeur Ph. Baas et B. Thaller, directrice de BAR Publishing) ; elle reprend 40 des 78 communications présentées, ici regroupées sous quatre rubriques qui correspondent aux thèmes proposés pour la réunion : « Reconstruction », « Resource », « Representation », « Role ». Au-delà de ces « mots-clés », c'est, dans l'ensemble, une approche technologique qui avait été retenue. L'accent est mis sur le matériau ; l'approche est donc pluridisciplinaire. Le bronze est abordé de sa production même à son éventuel recyclage. Méthodes de fonte et d'assemblage sont étudiées. Un regard critique est porté sur les résultats des anciennes analyses de laboratoire, destructives certes, mais dont on perçoit aussi de plus en plus certaines erreurs dans le calcul du pourcentage des composantes, l'absence de prise en compte des dépôts d'oxyde d'étain sous la corrosion faussant les données. Quelques grands bronzes (l'Aurige de Delphes, l'éphèbe d'Anticythère, la Victoire ailée de Brescia, la statue de Germanicus d'Amelia) ont été réexaminés, ces dernières années ; sans que tous les résultats soient encore disponibles, certaines conclusions s'imposent sur la polychromie métallique, les techniques d'assemblage, sans oublier ce que ce réexamen nous apprend également sur les premières restaurations encourues par ces œuvres peu après leur découverte. Les réparations ne sont pas oubliées, qu'il s'agisse de statues d'un site déterminé ou d'éléments de vaisselle importés au-delà du *limes*, dans des territoires nomades où ces ustensiles eurent une deuxième vie. Les différents systèmes de fixation des statuettes et statues sur leur support n'ont pas été négligés non plus, qui vont de la simple douille à baïonnette pour la figurine centrale de certaines lampes aux scellements observés sur les bases des Arcadiens ou des Navarques, à Delphes. Un riche volume, au total, bien illustré, qui intéressera aussi bien les fouilleurs et les conservateurs de musées, soucieux de ne perdre aucune espèce d'information relative aux œuvres dès leur mise au jour, que les techniciens de laboratoire qui trouveront là d'importants dossiers de comparaison, voire de stimulantes annotations.

Jean Ch. BALTY